



Carême 2022

La rencontre au cœur

Numéro spécial 40 ans des Captifs



ZOOM SUR

**40 ans d'accompagnement
en photos p.3**



DOSSIER

**La rencontre au cœur des
tournées-rue p.6**



RÉTROSPECTIVE DES 40 ANS

Différentes célébrations p.10

Édito

40 jours, 40 ans

La rencontre, c'est être là, physiquement. Être à tes côtés dans la rue ou dans le bois où tu passes tes nuits. Simplement avec ce que nous avons en commun : notre corps.



Des voitures passent bruyamment.

Pour être à ta hauteur, je m'accroupis ou je m'assois sur un bout de trottoir, je regarde ton visage abimé, ton corps fatigué, ton sourire édenté. J'essaye d'imprimer ce visage pour ne pas l'oublier.

Tu me regardes dans les yeux. Tu cherches à savoir qui je suis, tu me jauges. Je suis un peu mal à l'aise, j'ai même un peu peur, alors je laisse le silence s'installer, ou au contraire je meuble maladroitement, je fais de l'humour. Plus tard, c'est toi qui me charrieras pointant mes petites manies et mes limites.

Et puis, vient un contact physique : une main posée sur ton bras ou ton épaule, une poignée de main, une accolade, un « hug » à l'américaine, un check à la mode Covid, une bise.

Quelques mots, un échange de prénoms. Je ne suis pas doué en langue, alors souvent notre dialogue s'arrête là. Ou alors, nous échangeons des banalités : la météo, les passants qui donnent moins, le dernier match du PSG, et puis les dernières nouvelles de l'antenne où tu es venu la veille. Il y a aussi les parties de cartes (avec toi, j'ai réappris à jouer au Uno !), les éclats de rires, les blagues, les moqueries affectueuses. Plus tard, quand tu nous connaîtras mieux, nous échangerons des paroles plus intimes, souvent dans la chaleur des permanences.

Je viens les mains nues, sans rien à te donner que ma présence physique. Mais je veux avoir les mains ouvertes prêtes à recevoir ce que tu vas me donner : ton regard, la découverte de la rue où tu vis, tes doutes et tes blessures, une parole d'espoir que je n'oublierai pas. J'aime la simplicité et le dépouillement de ces rencontres.

Nous sommes dans la période du Carême : pendant 40 jours, nous voulons vivre une sorte de dépouillement, jusqu'au matin de Pâques où nous fêterons la résurrection du Christ.

Depuis 40 ans, les Captifs vont dans la rue, témoignage de l'amour fraternel, du Christ fait homme, souffrant avec tous, puis ressuscité. Cette rencontre peut devenir un lieu de rencontre du Christ, comme les deux disciples qui découvrent que celui avec qui ils avaient fait la route d'Emmaüs était le Christ ressuscité. ●

Jean-Damien Le Liepvre, *Président*

ACTUALITÉS



Le cri de la rue

Une chanson et un clip vidéo sur l'action des Captifs ! Voilà le cadeau de nos 40 ans, à découvrir, redécouvrir et à partager. Pour faire changer les regards et toucher les cœurs, quoi de mieux qu'un clip et une mélodie pour faire connaître le quotidien de la famille Captifs ?

Merci aux personnes accueillies, aux bénévoles et aux salariés qui se sont mis en scène, à l'agence CIFRAL pour cette mise en lumière, à la chanteuse Cilou pour la composition de cette chanson, aux chanteurs Claudia Edisun et Olivier Tronquet pour l'interprétation et au réalisateur Alexandre Caramia.

À voir sur notre chaîne YouTube « Aux captifs, la libération ».

À écouter sur les toutes les plateformes de streaming : Deezer, Spotify, Apple music, etc. ●

VEILLÉE-RUE
La fraternité universelle selon
Charles de Foucauld

JEUDI 31 MARS À 19H30
Spectacle "Frère universel" de Francesco Agnello suivi
d'un temps d'adoration et de confession.
*An English translation of the show will be available.

Pour et avec les personnes de la rue
A l'église Saint-Leu-Saint-Gilles
92 rue Saint-Denis 75001 Paris
www.captifs.fr - siege@captifs.fr

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions :

Mains nues | Clémence Noton | c.noton@captifs.fr

Aux captifs, la libération | 33 avenue Parmentier, 75011 Paris



Découvrez, partagez et invitez vos amis à aimer notre page Instagram @les_captifs

www.captifs.fr

ZOOM SUR

40 ans d'accompagnement en photos !



À l'occasion des 40 ans de l'association, nous avons proposé aux Parisiens une exposition photographique pour découvrir la beauté du lien et de la rencontre avec les plus pauvres dans la dureté de la précarité.

À travers une vingtaine de panneaux en noir et blanc, la photographe Marine Clerc, bénévole à Valgiros, notre colocation solidaire, donne à voir l'ADN des Captifs : rencontre, fidélité, fraternité, reconstruction, amitiés, etc.

Les objectifs de cette exposition étaient de sensibiliser à la réalité de la précarité et de témoigner de la beauté du lien et de la rencontre. Sans oublier de faire connaître les Captifs aux Parisiens et susciter des vocations à nous rejoindre.



Cette exposition est appelée à voyager dans Paris toute l'année 2022, pour ensuite être exposée à partir de janvier 2023 dans les villes de nos antennes en région : Lyon, Nîmes, etc. Vous êtes un adepte des jolies choses et vous

aimez vous faire bousculer ? Ne tardez plus et filez découvrir l'exposition qui change le regard sur les personnes de la rue !

RDV sur notre événement Facebook pour connaître sa position actuelle. Facebook « Aux captifs, la libération ».



« Dans la rue, on souffre beaucoup des conditions mêmes de la vie propre à la rue, mais aussi du regard que les gens portent facilement sur vous : regard meurtrier de mépris, regard de pitié et aussi cette insupportable indifférence qui fait planer le regard au travers des gens sans même les apercevoir. »
Patrick Giros, fondateur ●

TÉMOIGNER

DANS

LA VILLE

Patrick Giros

Fondateur de
Aux captifs, la libération



« Nous allons à la rencontre des gens de la rue, de tous ceux qui sont exclus, désignés, enfermés dans leur malheur, pour leur proposer d'entrer au sein de l'Église en Jésus-Christ dans l'amour de Dieu. » ●

Père Patrick Giros



« Valgiros, c'est un peu comme dans une famille, on ne s'est pas choisis mais on choisit de s'aimer »

Éva



« C'était une sacrée fête ces 40 ans des Captifs ! Quelle joie de chanter, rire et danser tous ensemble ! »

Camille



« Joyeux anniversaire les Captifs !
Rendons grâce pour les 40 dernières
années et prions pour les 40
prochaines »

Paul



« On passe de bons moments !
C'est mieux que l'argent ! »

Momo



La rencontre au cœur des tournées-rue

Tournée-rue avec Désimir, personne accueillie, et Laure.

Témoignage de Laure et Camille, salariée et bénévole à l'antenne Saint-Vincent-de-Paul (Paris 10^e), à propos de la rencontre en tournées-rue.

Laure est salariée, et plus précisément coordinatrice des tournées-rue, sur le territoire de l'antenne Saint-Vincent-de-Paul (Paris 10^e). Depuis maintenant un an, sa principale mission consiste à coordonner les 16 tournées-rue hebdomadaires du quartier, réalisées par des binômes de bénévoles et salariés, toutes les semaines, au même moment et sur le même parcours. Elle est également en charge du suivi social des personnes rencontrées.

« De cette rencontre, il y a une relation, un lien qui se crée et se tisse au fur et à mesure des semaines dans la fidélité. »

Quant à Camille, elle est bénévole sur cette même antenne depuis plus d'un an. Tous les lundis soir, elle tourne dans le quartier de la Gare du Nord avec son binôme. Sa mission ? Aller à la rencontre des personnes de la rue, pour certains, c'est l'occasion de prendre des nouvelles, pour d'autres, de faire connaissance. Quoi qu'il en soit, « chaque semaine, les rencontres et les échanges sont uniques ». Dans la vie, Camille est RH chez un promoteur immobilier « un monde bien différent » nous souffle-t-elle.

Pour Camille, la rencontre est tout simplement le mot qui définit sa mission. « Et de cette rencontre, il y a une relation, un lien qui se crée et se tisse au fur et à mesure des semaines dans la fidélité » ajoute-t-elle. « Aux Captifs, nous allons à la rencontre des personnes de la rue les mains nues, c'est-à-dire sans rien apporter, et selon moi, cela favorise particulièrement la profondeur des liens créés. Aussi, je me souviens de Momo, rencontré la semaine dernière, pour qui, le simple fait de parler lui a fait du bien et il nous a remerciés pour cela. Souvent, les personnes de la rue souffrent de la solitude, alors simplement discuter est un cadeau gratuit que nous nous faisons mutuellement. Je dis mutuellement parce que ces personnes que je rencontre tous les lundis soir me nourrissent énormément par leur authenticité et leur simplicité. »

Laure s'exprime à son tour sur le thème de la rencontre : « La rencontre, c'est la raison de mon arrivée aux Captifs. Avant, je travaillais déjà dans le social,

mais avec des rencontres toujours très cadrées. Aux Captifs, la rencontre est hors-cadre, non seulement parce qu'elle est dans la rue, mais aussi parce qu'elle est complètement unique à chaque fois. Chaque personne a son histoire. De cette façon, parce que nous avons pris le temps de connaître les personnes que nous accompagnons, le suivi social que nous leur proposons est adapté à leurs besoins. ». Elle complète : « De plus, ces rencontres à mains nues, comme nous le faisons, sont un excellent moyen d'accéder à quelque chose de beaucoup plus profond chez la personne. Nous ne pouvons pas nous cacher derrière un thermos de café ou un bonnet. Et ainsi nous avons de vrais échanges profonds. Ces mêmes échanges qui sont réellement recherchés par les personnes de la rue qu'on rencontre, parce qu'en fait l'être humain est profondément social. ».

Merci aux donateurs particuliers et aux partenaires privés qui soutiennent les tournées-rues à la rencontre des personnes sans abri : Bouygues SA, Fondation Notre Dame, Fonds Amélie, Fonds Canopée, Fondation Monoprix ●



Témoignage de Marie-Paule, de la prostitution au bénévolat

Marie-Paule dans la cour de l'antenne Sainte-Rita.

Dans ce témoignage, Marie-Paule nous raconte comment, grâce aux Captifs, elle a pu sortir de la prostitution et est devenue une bénévole très investie.

Quand Marie-Paule rencontre les Captifs pour la première fois, elle a 62 ans et vend son corps autour de la Gare Saint-Lazare à Paris. Quarante ans plus tôt, elle quittait son Nord natal pour fuir un mari violent.

A l'époque de son arrivée à Paris, Marie-Paule fait la rencontre fatale d'un proxénète qui, pendant des années, la fera tourner à travers l'Europe ; en France, en Belgique et en Hollande. Une vie d'esclavage où on la paie avec des jetons de poker, où on la suit jusque chez le gynécologue, où, pour la terrifier, on lui montre des photos de fugueuses tabassées.

Ce n'est que grâce à l'emprisonnement de son proxénète qu'elle retrouvera sa liberté. Alors, même des années plus tard, Marie-Paule, qui continue de se prostituer à son compte pour acheter une petite maison, n'a confiance en personne. Seulement, nous confie-t-elle : « Ces bénévoles de l'association Aux captifs, la libération ne sont pas comme les autres. Leurs maraudes sont les mains vides, ils ne proposent rien, sauf des préservatifs si on leur demande. Ils ne cherchent pas à savoir pourquoi ni comment on se prostitue. Ils sont juste là, fidèles au rendez-

vous, le même binôme revenant toutes les semaines. ». « Ils étaient polis et ne s'imposaient pas », ajoute Marie-Paule, qui finit par se laisser approcher. Au bout d'un certain temps, elle accepte de venir à l'antenne Sainte-Rita (Paris 9^e). Là, elle est reçue comme une personne dans toutes ses dimensions y compris spirituelle et non pas comme une victime qu'il faut sauver. Pour Marie-Paule, qui aime allumer des bougies dans les églises parisiennes, cette dimension religieuse est un énorme plus.

Aussi, Marie-Paule participe assidûment aux séjours proposés par les Captifs. Lors d'un de ces derniers, elle a rencontré le Pape François à Rome. Et c'est lors d'un séjour à Lourdes qu'elle a eu une discussion décisive avec l'un des prêtres qui accompagnent les Captifs. « Il m'a dit : "Bon, Marie-Paule, on fait quoi maintenant ?" Je lui ai répondu : "Mon père, à la fin de l'année, j'arrête la prostitution." Et je l'ai fait ! », raconte-t-elle, en précisant : « Il m'a beaucoup soutenue. C'est ce

prêtre qui m'a envoyée comme bénévole à la soupe des SDF », à la paroisse voisine de la Trinité.

Aujourd'hui, Marie-Paule est bénévole à l'antenne Sainte-Rita où elle tient les permanences, malgré un cancer qui l'affaiblit. « C'est une association exemplaire, vraiment, moi, en tout cas, c'est grâce aux Captifs que je suis heureuse maintenant. » conclut Marie-Paule.

« C'est une association exemplaire, vraiment, moi, en tout cas, c'est grâce aux Captifs que je suis heureuse maintenant. »

Merci au quotidien *La Croix* qui a recueilli ce témoignage.

Merci aux donateurs et aux partenaires financiers qui soutiennent les tournées-rues et les accueils pour les personnes en situation de prostitution : Fondation Ad Astra, Fondation Notre Dame, Fondation Alter&Care, Fondation Anastasis, Fondation Cassiopée, Fondation Césarini, Fondation Eléos, Fondation Lila Lanier, Fondation Moral d'Acier, Fondation Pélissié du Rausas, Fondation Isabelle et Hubert d'Ornano, Fondation Saint Vallerin, Fondation Sainte Foy, Fondation Sisley, le Secours Catholique, Les Petites Pierres. ●



Rétrospective des 40 ans

Homélie de Celestino Migliore : Nonce Apostolique de France

Saint Eustache, le 20 novembre 2021

Samedi 20 novembre 2021, après la fête des 40 ans autour de l'église Saint-Eustache, avec l'ensemble de l'association, nos amis et les passants, le Nonce apostolique Celestino Migliore a clôturé la semaine avec une messe dont voilà l'homélie.

J'ai été heureux de rencontrer beaucoup d'entre vous, dehors, sur le parvis de l'église. Cela me rappelait le chant que nous avons pris plusieurs fois avec de nombreuses personnes vivant en précarité, il y a une dizaine de jours durant une rencontre des évêques de France : c'est bon, c'est bon, tous ensemble c'est bon. Nos chemins, le mien et celui de chacun de vous, sont parsemés de quelques joies et satisfactions, mais aussi de nombreux moments durs et obscurs qui nous viennent des situations et des personnes qui nous entourent, et que nous leur infligeons parfois nous-mêmes. Seulement la bonté, la tendresse, l'humilité de nombreuses personnes que nous avons rencontrées par hasard, et que nous avons peut-être évitées pendant longtemps, nous sortent de ces gouffres de solitude et d'obscurité.

Il y a plusieurs années, un prédicateur renommé, a raconté cette anecdote durant les conférences de Carême à Notre-Dame-de-Paris.

Un jour, les Petits Frères des Pauvres eurent une idée un peu folle. Eux dont la vie est consacrée à faire l'impossible pour soulager la détresse cachée des personnes âgées qui sont seules, eurent un geste qui parut déraisonnable sur le

moment. Un ménage d'ouvriers lyonnais célébrait ses noces de diamant. C'étaient des pauvres.

Lui, le mari, n'avait jamais pu offrir une bague à sa femme durant toute sa vie. Alors ce jour-là, les Petits Frères ont offert à cette vieille femme un diamant, un vrai diamant. Et après le dîner, on l'a nommée la Princesse d'Achy, du nom du premier château qui avait été aménagé par les Petits Frères pour les vacances des personnes âgées.

Bien sûr, on les a critiqués. Certains ont calculé tout ce qu'on aurait pu faire pour les vieillards avec le prix du diamant. Quelques mois plus tard, cette vieille femme mourut. Les Petits Frères l'ont enterrée – avec son diamant, puisqu'il était à elle. Quelques temps après, quelqu'un fit don aux Petits Frères d'une très belle propriété, avec ce seul mot d'explication : « C'est à cause du diamant. »

Eh bien ! – commentait le prédicateur – si quelqu'un trouve scandaleux qu'on puisse aimer ainsi une personne pour elle-même, si cet éclat du regard et de la joie totalement gratuite entre deux êtres ne lui paraît pas valoir plus que tout au monde, alors je ne crains pas de lui dire : ne cherchez pas le Dieu de Jésus-Christ, car il vous demeurera tota-

lement étranger. Mais dites-vous bien alors, que de vous-même aussi, vous demeureriez toujours étranger. Qu'est-ce qui peut encore aujourd'hui mobiliser un homme, à tout moment de sa vie et quelles que soient ses déceptions, ses doutes, son oubli de Dieu ? Qu'est-ce qui reste indéfectible en chacun de nous ? Sinon ce besoin de communication, cette entrée en communion qui n'a pas d'autre raison que la gratuité de l'amour.

Il y a une semaine, le Pape François a voulu passer quelques heures avec une foule de 500 personnes en situation précaire, rassemblées autour de lui à Assise. Le Pape François leur a dit de très belles paroles que je voudrais vous redire : « Ici ce soir, Jésus Eucharistie nous apprend la joie qui vient du fait de regarder celui qui nous est proche comme d'un compagnon de voyage qui nous comprend et nous soutient, tout comme nous le sommes pour lui ou pour elle. Que cette rencontre nous ouvre à tous le cœur pour nous mettre à la disposition les uns les autres, ouvrir le cœur pour faire de notre faiblesse une force qui aide à continuer le chemin de la vie, pour transformer notre pauvreté en richesse à partager, et ainsi, améliorer le monde ». ●



Rétrospective des 40 ans

Soirée donateurs

Chaque année, les Captifs se réunissent pour la soirée des donateurs. À l'occasion des 40 ans, la soirée a pris une forme particulière.

Pour remercier les donateurs de leur générosité, et de leur fidélité, Thierry des Lauriers, Directeur Général et Jean-Damien Le Liepvre, Président de l'association les ont invités à l'église Saint-Gilles-Saint-Leu, où notre fondateur Patrick Giros a été curé pendant plusieurs années.

Dans la pénombre des grandes voûtes, tous ont pu assister au spectacle « *Une vie au service du Beau* » : des écrits de Sœur Emmanuelle et de Christian Bobin lus par l'actrice Sophie Parel et accompagnés par les compositions du pianiste Franck Ciup. ●

« *Ce qui m'a animée, c'est la soif qui m'a toujours habitée, la soif de la beauté et de Dieu.* » Sœur Emmanuelle.



Rétrospective des 40 ans

Proclamer l'Évangile dans la rue

Une série de capsules vidéo, filmées par KTO, pour donner à voir une lecture de l'Évangile de Saint Luc par les Captifs (personnes accueillies, bénévoles et salariés) dans la rue.

Un des buts de nos 40 ans a été de faire « *entendre le cri de la rue* ». Alors pour donner à tous les auditeurs la chance d'entendre l'Évangile lu par les plus pauvres, ceux en qui Jésus se reconnaît, le projet de l'Évangile dans la rue a vu le jour. Dans chacune des antennes parisiennes, accueillis et bénévoles ou salariés se sont retrouvés devant les caméras de KTO pour retranscrire différents épisodes de la vie du Christ. Du kiosque du boulevard Picpus au parvis de

l'église Saint-Vincent-de-Paul, en passant par la chapelle des morts de la rue de Saint-Gilles-Saint-Leu, les Captifs vous offrent une vision brute et concrète des écrits de Saint Luc.

Que ce soit dans la rue, à la télévision ou sur les réseaux sociaux, ce projet reconnaît la capacité des personnes que nous accompagnons à proclamer la Parole pour le monde. **Les vidéos seront diffusées sur KTO pendant le Carême 2022** (nom de l'émission : *Captifs - Proclamer l'Évangile dans la rue*) ! ●



Rétrospective des 40 ans

Différentes célébrations

Fêtes dans les antennes

Les Captifs, c'est une grande association familiale, avec 10 adresses à Paris et 3 en régions. Toutes les équipes ont rivalisé d'inventivité pour fêter dignement l'anniversaire des Captifs avec les partenaires locaux, les accueillis, les bénévoles et les salariés. Entre la kermesse solidaire, les gâteaux aux couleurs des Captifs et les karaokés : l'ambiance était au rendez-vous !

Fête à Saint-Eustache

Après les fêtes dans les antennes, tous les Captifs se sont réunis sur le parvis de l'église Saint-Eustache pour célébrer ensemble cet anniversaire. Grâce aux musiciens Les Gueuteurs et à la chanteuse Cilou, nous avons dansé au cœur de Paris et présenté aux passants l'esprit Captifs ! Une belle occasion de rendre grâce en terminant cette journée par la messe célébrée par Monseigneur le Nonce apostolique.



« Après la messe célébrée par le Père Christophe pour les 40 ans, toute la famille Captifs de Saint-Germain-de-Charonne se retrouve : personnes accueillies, paroissiens, salariés, bénévoles ... Nous sommes une quarantaine. Chacun a le sourire éclatant, la joie est présente et rayonne sur toute l'assemblée. Et je comprends plus que jamais, en cette soirée privilégiée, ces paroles du Père Giros : "Pour quitter nos captivités, il n'y a que l'amour." »

Témoignage de Maryse, bénévole à Saint-Germain-de-Charonne (Paris 20^e)

accueillis se sentent également participante de ces festivités. A Lazare, la plupart des gars étaient là avant nous, et on a vraiment eu à cœur qu'ils sentent que cet anniversaire était le leur ! C'était l'occasion de rappeler des anciens, de leur manifester l'importance de leur présence et de les écouter nous raconter leurs anecdotes. Cet anniversaire nous a vraiment permis de vivre ce lien entre salariés, bénévoles et accueillis qui fonde l'identité des Captifs. »

Témoignage de Valentine, travailleuse sociale à Lazare (Paris 16^e)



« Quel beau moment de joie partagée avec les Captifs cette après-midi du 20 novembre dernier ! De jolis airs de fête et des ateliers de généreux artistes bénévoles ont réjoui ceux qui comptent pour si peu d'ordinaire dans la ville. Ils avaient ce jour-là "le droit d'exister", en plein air au milieu des passants sensibilisés à la cause de l'association. Ce sont des centaines de personnes qui sont passées. Elles sont entrées dans la danse, ont chanté, dessiné, écrit, partagé un goûter, et échangé entre accompagnés et accompagnants. Les équipes des Captifs étaient en complète synergie. Point d'orgue : la messe du soir à Saint Eustache qui nous a encore tous rapprochés d'âme à âme, dans la prière, et l'action de grâce. J'espère que notre fondateur, Patrick Giros, y aura reconnu du Paradis, l'esprit qu'il a commencé à impulser dans les rues de Paris, il y a 40 ans... »

Témoignage de Marguerite, bénévole à Sainte-Jeanne-de-Chantal (Paris 16^e)



« Au sein des antennes, le défi de cette semaine des 40 ans fut de parvenir à mobiliser tout le monde. Les salariés, avec l'aide des bénévoles, l'ont été naturellement car cela a demandé de l'organisation et de la main d'œuvre, mais c'était important pour nous que les



« J'ai accepté de chanter pour les 40 ans car c'est un moment de partage pour les miens, pour mes proches, la grande famille des Captifs. Vous imaginez, je suis jeune et plein de vie et grâce aux Captifs, j'ai un travail où je peux me dépenser et m'exprimer ».

Témoignage de Sid Ahmed, personne accueillie à Valgiros (Paris 15^e)



Père Emmanuel Schwab
Aumônier de l'association

Rétrospective des 40 ans

Homélie à Saint-Germain-l'Auxerrois, le 14 novembre 2021

Dimanche 14 novembre a eu lieu la messe de lancement de la semaine des 40 ans célébrée par le Père Schwab en l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris et retransmise en direct sur KTO (disponible en replay sur <https://www.ktotv.com/>).

Les causes de détresse sont nombreuses dans notre histoire et notre vie. Des personnes se retrouvent en désarroi et d'autres n'ont plus rien. Notre monde sophistiqué ne parvient pas à faire que la vie de notre société soit une vie où chacun trouve sa place et puisse vivre dignement. L'accélération des progrès techniques rend notre monde incertain. Personne n'est capable de dire ce qu'il sera dans vingt ans.

La Lettre aux Hébreux affirme que Jésus-Christ, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. « *Pour toujours* » : il y a donc du définitif. Chrétiens, nous sommes témoins que, dans la mort et la résurrection de Jésus, s'est joué pour toute l'humanité du définitif, qui est une victoire de Dieu pour l'homme. Victoire de la vie sur la mort, de la charité sur l'indifférence ou sur la haine. Depuis 2000 ans, ceux qui ont réellement mis leur foi dans le Christ Jésus ont fait grandir au milieu de nous cette victoire de Dieu pour l'homme. Jésus ajoute : « *Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas* ». Là encore, il y a du définitif : la parole de Dieu.

Patrick Giros, fondateur de notre association, est un homme de foi, un amoureux de Jésus-Christ. Sa vie, bouleversée par celle du Seigneur Jésus, l'a conduit à vouloir annoncer et partager cette victoire de Dieu pour l'homme en Jésus. Cette conviction profonde l'a amené à combattre le fait qu'à l'exclusion sociale s'ajoute

une exclusion spirituelle. Dans un écrit où il exprime ce qu'il a voulu faire en créant l'association qui, au départ, s'adressait aux jeunes, il dit :

« *Nous avons voulu créer une association de forte identité chrétienne parce qu'il nous semblait injuste de priver ces jeunes de la dimension spirituelle qui était une grande ressource pour nous, la source de toute notre énergie.* »

Son désir a été d'aller à la rencontre des personnes de la rue et d'y aller « *à mains nues* » :

ni prétexte ni obstacle à la rencontre. Venir en témoin de l'amour de Dieu donné en Jésus Christ. Par une présence fidèle, semaine après

semaine, non pas parler de l'amour de Dieu mais aimer au nom de Dieu : « *Nous allons dans la rue les mains nues, afin d'établir un lien et nouer une relation d'amitié avec les hommes, les femmes et les enfants qui y vivent. Nous voulons y être l'Église guidés par l'Évangile de la miséricorde et par l'amour de l'homme.* » (Charte des Captifs n°5)

Pour Patrick, les sacrements de l'Église, comme la parole de Dieu, sont pour tout homme en souffrance qui cherche la consolation ou le sens de sa vie. Dans un éditorial de 1991, il écrit :

« *À l'aide de paroles mêmes de gens de la rue, nous vous appelons toujours à entrer dans la danse de l'Évangile, à imaginer avec nous une ville de Paris où les pauvres soient reconnus et*

accueillis, où chacun puisse se tourner vers le Seigneur en lui remettant sa vie, où tous ensemble nous fassions corps pour louer le Seigneur. On nous demande souvent notre particularité, mais nous ne voulons pas faire un organisme, une institution de plus pour les pauvres ; mais bien avec les gens de bonne volonté, avec les associations et les institutions sociales hâter la communion de l'Église de Paris avec les pauvres, hâter la communion de la Ville de Paris avec ses pauvres. »

Aussi quelle joie que d'entendre le Saint-Père François, à Assise (12 nov. 22), dire ceci :

« *N'oublions pas que la première marginalisation dont souffrent les pauvres est spirituelle. Par exemple, de nombreuses personnes et de nombreux jeunes trouvent un peu de temps pour aider les pauvres et ils leur apportent de la nourriture et des boissons chaudes. C'est très bien et je remercie Dieu pour leur générosité. Mais surtout, je suis heureux quand j'entends que ces bénévoles s'arrêtent un moment pour parler aux gens et parfois pour prier avec eux.* »

lisation dont souffrent les pauvres est spirituelle. Par exemple, de nombreuses personnes et de nombreux jeunes trouvent un peu de temps pour aider les pauvres et ils leur apportent de la nourriture et des boissons chaudes. C'est très bien et je remercie Dieu pour leur générosité. Mais surtout, je suis heureux quand j'entends que ces bénévoles s'arrêtent un moment pour parler aux gens et parfois pour prier avec eux. »

Cette victoire de Dieu pour l'homme est toujours actuelle. Elle est entre nos mains et il dépend de nous que cette victoire de la charité sur l'indifférence et la haine grandisse. Car Dieu est toujours à l'œuvre par nous, avec nous et en nous.



«J'étais tellement heureuse ce jour-là,
je dansais, je chantais ! Merci la famille
Captifs pour ce bel anniversaire ! »

Kabibi



Mains nues

Directeur de la publication :

Jean-Damien Le Liepvre

Directeur de la rédaction :

Thierry des Lauriers

Rédactrice en Chef :

Clémence Noton

Rédaction :

Jean-Damien Le Liepvre,

Emmanuel Schwab,

Clémence Noton,

et Celestino Migliore, Nonce Apostolique.

Graphisme : Aliénor Frizac

Impression : Antoli Imprimeur

Photos : Maxime Amat pour La Croix et
Marine Clerc

Premier partenaire privé :



Aux captifs, la libération :

association loi 1901

33 avenue Parmentier

75011 Paris

Tél: 01.49.23.89.90

siege@captifs.fr

www.captifs.fr

L'association est habilitée à recevoir des dons, legs, donations et assurances-vie.